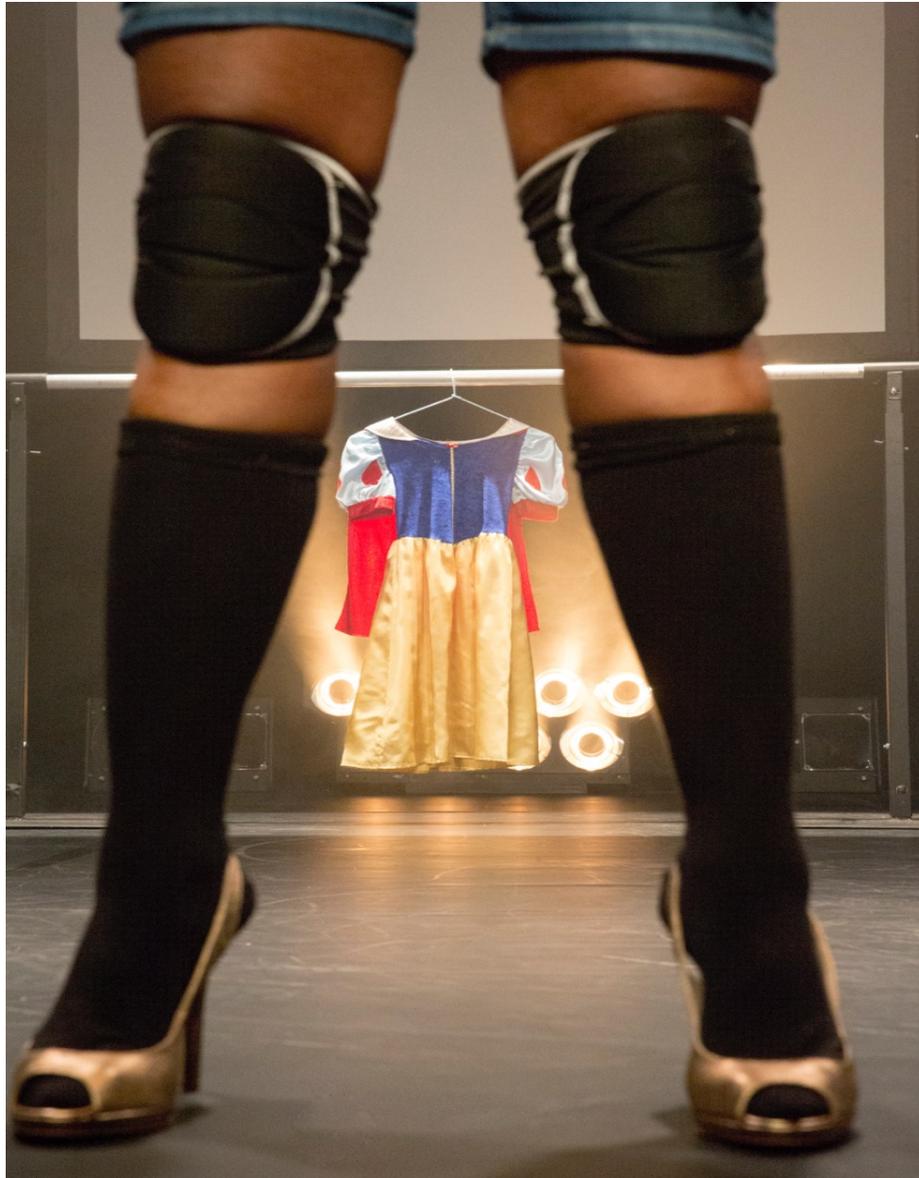


A cause d'Un Moment

Conception - **Renaud Cojo**

Chorégraphie - **Sabine Samba**



Production : Compagnie GestuElle **Co-production** WIP/Paris Villette
Soutiens Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA), Le Cuvier- CDC Aquitaine,
Mairie de Bordeaux, Melkior Théâtre /Gare Mondiale (Bergerac), Glob Théâtre,
Auditorium de Bergerac
Avec l'aide de : Drac Aquitaine, Conseil Général de Gironde

« Si on se retrouve un jour dans un théâtre, c'est parce que qu'il y a quelque chose que l'on n'a pas supporté ». Valère Novarina (Théâtre des Paroles)

Un corps qui danse.

Dans ce nouveau spectacle, il est question du corps, de l'identité. Ce corps que l'on ne choisit pas est parfois l'expression visible d'une identité.

Un corps oui mais celui d'une femme. Et comme un fil conducteur, ce corps de femme, qui danse, explose hors des carcans que l'on voudrait lui imposer.

Avec humour et lucidité, la danseuse nous montre la lutte que lui occasionne son corps. Immergée dans un univers musical pop rock, cette femme qui danse sur scène ne parle pas. Et pourtant tout est dit. Sur le poids de son corps féminin, qui parfois l'entrave de ses courbes. Sur les désillusions, les déchirements, présents dans chaque mouvement du corps dansant. Sur la recherche d'un équilibre, d'une réconciliation.

Comme un coup de poing, Elle danse la douleur mais aussi la joie de son corps. Celui d'une danseuse. Celui d'une femme libre.

La rencontre Sabine Samba / Renaud Cojo

En s'entourant du metteur en scène Renaud Cojo, Sabine Samba désire que sa danse s'enrichisse d'une dimension théâtrale, approfondir la dérision déjà présente dans ses précédents spectacles, et côtoyer la subtilité humoristique de l'univers de cet artiste.

Cependant, elle garde la volonté de se mettre à distance, et d'aborder un verbe plus concis, en laissant place à la parole du corps.

Elle cherche des clés, des solutions théâtrales, un cadre dramaturgique ; un référent qui l'accompagne vers une vision différente de l'espace scénique et de sa conception.

La rencontre d'un autre univers artistique capable de bousculer son écriture. Réunis autour de propositions hybrides basées sur l'identité, l'humanisme et les différences, ces deux artistes se retrouvent autour d'une simplicité créatrice.

Un projet qui s'inscrit dans la continuité de sa recherche chorégraphique. Sabine Samba pose ainsi les bases de ce qu'elle appelle la « Danse PlurieLLe ».

Extrait du journal de bord de la création

Le Cuvier (CDC, Aquitaine) Septembre et Octobre 2013

Premier Jour

Renaud commence à créer un espace scénographique singulier en disposant dans le studio de danse, le matériel qui sert habituellement aux cours qui ont lieu ici. Il me parle de théâtre pauvre, habité de sa mémoire, et de la nécessaire présence de ce qui se trouve déjà sur place.

Deux baffles surmontés sur pieds et une barre de danse classique composent donc mon nouvel environnement. Renaud pose une robe de Blanche Neige sur la barre supérieure. Elle appartient à sa fille.

Dans un premier temps, il me parle beaucoup. Il souhaite connaître mon corps dansant et me fait alors des propositions musicales très éloignées de mon univers habituel. J'improvise sur cette nouvelle matière. Sur chacun des morceaux, j'essaie de poser mon savoir-faire de danseuse. Mouvements académiques, matière urbaine, de dos, de face, dans l'espace ou dans un cercle restreint. Des énergies et des flux variés dans mon corps silencieux... Renaud attentif au corps dansé, en retient une lecture et me propose justement d'abandonner mes connaissances.

Il ne souhaite pas faire théâtre avec mon projet, il semble revendiquer une hybridation naturelle des formes et s'oppose à la « mise en prothèse » du théâtre dans la danse contemporaine.

Des questions sont posées. Je lui parle de ces cheveux, les miens, que je voudrai tenir autrement. Renaud s'intéresse au budget mensuel dont je dispose chaque mois pour ma coiffure. Il s'étonne de ce que ce dernier soit si élevé et comprend que pour moi la « black », ce budget est conséquent. Renaud commence à écrire.

Je lui apporte trois accessoires de mon quotidien, il me fait parler de mon environnement quotidien. A la fin de cette première journée, nous décidons d'un commun accord que je resterai muette sur la totalité de ce projet.

Deuxième jour :

L'affirmation de genres musicaux pour le projet se précise : *Scott Walker*, *Cascadeur*, *Dominique A*, *Zita Swoon*. Je découvre et me surprend à me familiariser peu à peu.

Les accessoires apportés ont laissés place à des essais, par exemple : danser avec des gants de ménage ou sur un tissu acheté il y a quelques années sur un marché africain.

La construction pour Renaud commence à se mettre en place presque intuitivement. Attentif au sens de ce qui se passe au plateau, mon acolyte introduit des voix qu'il récupère en direct sur *Youtube*. Ici c'est une femme noire qui clame de manière véhémement son abomination pour la question du blanchiment de la peau. Son positionnement est radical et religieux. Du coup Renaud me propose de me rapprocher de cette petite robe de Blanche Neige.

Fin deuxième journée, je comprends que le projet comprendra un dispositif vidéo.



Sabine Samba

Après une formation en jazz au conservatoire et au PESMD, Sabine Samba obtient une médaille d'argent en 95 et son diplôme d'état de danse jazz en 98. Elle part cette même année part au Etats- Unis suivre une formation complémentaire au Centre Alvin Ailey Dance Theater à New York. (Danse classique, technique Horton, Afro...). Rencontre auprès des pionniers de la danse hip hop, Rock Steddy Crew.

Sa rencontre en 1996 avec la danse hip hop, l'amènera à collaborer avec des chorégraphes issus des danses urbaines qui entreprennent un travail de création et d'écriture chorégraphique (Hamid Benmahi et Antony Egea des compagnies Rêvolution et Hors Série jusqu'en 2005. Parallèlement elle pratique la salsa cubaine et se perfectionne en apprenant la place de l'homme.2002, elle sera aussi danseuse interprète auprès du chorégraphe Faizal Zighoudi (Chorégraphe- Contemporain) pendant le festival de Suresne Cité Danses.

Adeptes de l'ouverture à d'autres styles de danse, là où d'autres se dispersent et se perdent, elle trouve dans ces rencontres, sa force et l'accès à un langage qui lui est propre. Sabine s'invente, au-delà des critères de genre, sa matière de danse. Elle s'épanouit dans un métissage gestuel où l'énergie, l'émotion et l'invention dépassent le champs de la culture hip-hop. Son travail se réunit de réflexion aux échos, touche grave mais toujours teinté d'humour sur la place des interprètes féminins et pose en miroir des questions sur la représentation des relations homme femme.

C'est en 2004 qu'elle crée la compagnie GestueLLe, et crée les spectacles, 2005 « Mademoiselle vous avez vu le film », 2007, « Rétrovisseur », 2011, « La part de l'autre » et pour 2014 « A cause d'Un Moment... »

En 2007, elle découvre le théâtre et collabore avec des metteurs en scène, Eva Doumbia, Guy Lenoir, Jean-François Toulouse, Sébastien Laurier, Thierry Lutz, Rida Belghiat, Philippe Rousseau.

Sabine Samba propose aujourd'hui un langage corporel en partant d'une gestuelle académique, nourri d'outils de matières urbaines devenue déstructurée par l'influence d'une écriture contemporaine. Portée par l'écoute du corps, elle développe une danse organique, harmonieuse, sensible, au temps et à l'espace, qu'elle nomme dans PlurieLLe de par son parcours et de son identité féminine.

Renaud Cojo

Né en 1966, Renaud Cojo suit des études de sociologie. Comédien, metteur en scène, auteur, performeur, il rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991, il crée le label Ouvre le Chien avec lequel il dirige plusieurs projets.

D'emblée, il affirme la spontanéité de son langage en s'opposant aux mécanismes de la représentation, pour une forme esthétique libre, et articule son travail autour de thématiques complexes alliant des notions d'instinct, d'ambiguïté, de fragmentation, d'ébauche (Les Taxidermistes, What in the World, Lolicom). Pour Louis de Funès de Valère Novarina est créé en 1998 avec Dominique Pinon et constitue une échappée vers une forme plus entendue de reconnaissance théâtrale. Renaud Cojo traverse le théâtre institutionnel en questionnant la représentation de la figure humaine, son entendement monstrueux, grâce à sa Trilogie involontaire. Il présente en 2000 la création française Phaedra's Love de Sarah Kane au Théâtre de la Bastille. Pour le Festival d'Avignon en 2002, il crée La Marche de l'architecte de Daniel Keene et propose l'étouffant Sniper de Pavel Hak dans un dispositif électroacoustique à La Ferme du Buisson et à La Rose des Vents (Labomatic, 2005). Outre la création théâtrale, il publie le poème-fleuve Rave/ma religion aux Éditions William Blake and Co dont il donne une version performative en 2005. Il joue dans les premiers spectacles de Michel Schweizer (Kings, Scan) et se produit aux côtés de Patrick Robine dans Le Zootropiste au Théâtre du RondPoint (2005 et 2006). Réalisateur, il initie Band in a Phone, projet de captation filmique de concerts via téléphones portables pour le groupe flamand Zita Swoon. Après la création de Elephant People (2007), pop opéra sur les monstres forains dont la musique est jouée en direct sur scène par The Married Monk, Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust (2009) propose un théâtre-performance confrontant l'individu à l'instabilité de son identité. Le spectacle a été joué plus de 120 fois en Europe. Dans la continuité de ce travail, Renaud Cojo prolonge la question de l'identité virtuelle comme moteur d'un théâtre-vérité 1 investissant le champ des réseaux sociaux à travers Plus tard, j'ai frémi au léger effet de reverbe sur « I Feel Like a Group of One » (Suite Empire). En 2012, il crée Œuvre/Orgueil d'après les travaux d'Édouard Levé, interrogeant le processus même de la création et de sa finalité non aboutie. Début mars 2014, il crée à la Philharmonie de Paris Low/Heroes (un Hyper-Cycle Berlinois) une odyssée visuelle et sonore autour de symphonies de Philip Glass : Low et Heroes. Il porte pour les années à venir une multitude de projets, nés de nombreuses rencontres.

Equipe artistique

Renaud Cojo Conception

Sabine Samba Interprète/Chorégraphe

Léa Cornetti Assistante Chorégraphe

Fabrice Barbotin Création Lumière

Sylvain Gaillard Création sonore

Benoît Arène Images

Emmanuelle Fournier Costumes



Extraits de presse

«Samba la race »

Point de vue/Sortir – Céline Musseau

«Combien de femmes noires ont été surnommées Blanche-neige par des bons blancs à l'humour hérité des colonies ? Trop. Qu'à cela ne tienne. Sabine Samba, la petite fille de Rochefort couleur Brazzaville, a biberonné le hip hop à la racine.

Et comme ces noirs américains qui s'interpellaient « Nigger » pour désamorcer les insultes wasp (White anglo-saxon protestant), elle nous envoie d'emblée le cliché dans la face.

Un nuage blanc et la robe de l'héroïne de Grimm en fonds de scène, une transe stroboscopique sous tension, oui Sabine Samba est une princesse mais il y a du grincheux en elle.

Et si elle rêve aussi du prince charmant, elle a quelques fondamentaux à rappeler.

Personnels. Politiques. Satiriques. Né de la rencontre entre la danseuse et Renaud Cojo, metteur en scène passionné de rock à l'humour distancié, « A cause d'Un Moment » est une pièce absolument réjouissante.

Dans ce voyage autobiographique entre djembé et jambon, elle se dévoile glisse, danse, avance, la tête haute et bien faite, du haut de ses talons aiguilles, portant le poids de la bêtise de certains.

Et portée par cette force nécessaire quand on est une femme noire, et une danseuse généreuse dotée par la nature côté soutien-gorge.

Merci pour ce moment d'émotion et de vérité.»

Calendrier

6 Novembre 2014 Auditorium, Bergerac

13-14 Novembre 2014 Le Cuvier/CDC Aquitaine - Artigues-Près-Bordeaux

6 Mars 2015 Liburnia – Libourne

31 Mars au 3 Avril 2015 Glob Théâtre - Bordeaux

Mars 2016 - Le Carré/Les Colonnes – Scène conventionnée St Médard en Jalles/Blanquefort

Diffusion :

Vanessa Vallée - +33(0) 6 31 53 22 14
residentsnomadesprod@gmail.com



Siège social :

Résidence Godard, Appart 317, Bât 7,
7 Rue Abel Antoune, 33110 Le Bouscat.

Adresse de correspondance : 32 Avenue d'Arès, 33000 Bordeaux

Contact : 05.57.34.19.53 / 06 60 81 81 30

Email : compagniegestuelle@gmail.com – *Site :* www.compagnie-gestuelle.com